

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-51ItemMarie Moret à Marguerite Philip, 30 décembre 1891

Marie Moret à Marguerite Philip, 30 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Philip, Marguerite \(1868-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[30 décembre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Philip, Marguerite \(1868-\)](#)

Lieu de destinationCœuvres-et-Valsery (Aisne)

Description

RésuméNomination de Marguerite Philip à Cœuvres ; souvenir de Marguerite Philip petite fille sur les balcons du Famelistère ; nouvelles de la famille Moret-

Dallet.

Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Lieux cités

- [Cœuvres-et-Valsery \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : Palais social](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomPhilip, Marguerite (1868-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéFamilistère

BiographieInstitutrice née en 1868. Ancienne élève des écoles du Familistère (âgée de 14 ans et 9 mois en juin 1883), Marguerite Philip devient institutrice au Familistère. Elle habite avec sa mère au Palais social. Elles quittent le Familistère en janvier 1889 pour Saint-Quentin (Aisne), où Marguerite Philip est institutrice-adjointe des écoles de la ville et sa mère, intendante à l'hôtel d'Angleterre. Elle est plus tard en poste à Cœuvres-et-Valsery (Aisne).

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (490r, 491r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

lettres de la Famille
 reçu le 30 Décembre 1891
 pour ton plus
 grand bien.

Ma chère Marguerite,
 Nous nous sommes réjouis
 toutes trois, Emilie, Marie
 et moi, de ton aimable
 lettre d'hier. Nous
 avions déjà vu ta nomi-
 nation à Coeurvas, dans
 les journaux salaires.
 Un mélancolique et
 affectueux souvenir
 vers le Familistère, et
 le temps où tu courais
 en petite pèlerine sur les
 bancs, nous a bien
 touchées, surtout ton

mot concernant ton
 excellent père.

— Je suis toujours dans
 mon travail de bureau,
 Emilie toujours à la
 tête de nos écoles et
 Marie fait tout ce
 qu'elle peut pour
 les classes dans les
 loisirs qu'elle lui lais-
 sent ses travaux
 personnels. Les choses
 vont bien ici, si ce
 n'est la ligne. Il
 faudrait qu'il en
 fut de même partout.

Merci de tes bons
 souhaits. Adieu
 Marguerite, puissent

toutes choses aller
venir de ton côté
pour ton plus
grand bien :

Madame Dallet
et Marie Perrois
leurs meilleurs
souvenirs.

Je t'embrasse du
fond du cœur

Marie Gadin
plus de
votre famille.

Je t'embrasse
de tout cœur
bonjour de ma lettre.

... grand bien
... ce me sera
... ne saurais
... pour
... me
... que
... absolument
... à m'exprimer

... de
... et nous
... pièce

... de
... de
... de